

Robert Velay, « une dynamique de Bourg-centre »

Elu maire de Puget-Théniers en 1995, Robert Velay s'est toujours fortement investi dans la vie associative et politique de sa commune. Rappelant le rôle important tenu par la commune dans le passé au niveau économique (coopérative agricole) et administratif (ancienne sous-préfecture), il insiste sur la nécessité d'inscrire Puget-Théniers dans une dynamique de Bourg



constat, la municipalité se mobilise pour développer des infrastructures permettant d'accompagner cette évolution par la mise en place de ZAC. Elle concentre sur place un certain nombre de services publics : permis de conduire, cartes grises, permanences d'avocats, notaires, caisses maladie, impôts...) à travers la création en 2004 d'une Maison de Services Publics.

Le maintien des gens sur la commune passe aussi par le soutien municipal au tissu associatif (sportif et culturel) pugétois, fort par tradition. Dans cet esprit s'inscrit le projet de création d'une Maison des Associations, au cœur du village ».



Thierry Calviani « Donner une image dynamique du savoir-faire local »

Récemment créée dans l'ancienne gare de marchandises, la Maison de Pays de Puget-Théniers (office de tourisme intercommunal) organise des expositions, des visites guidées, des journées et circuits à thème pour mieux faire connaître les richesses naturelles de cette belle vallée. Thierry Calviani, son directeur, est en



charge de tout ce qui touche à la promotion et à l'accueil des touristes. « Notre vocation consiste à mettre tout en œuvre pour bien recevoir les gens qui s'arrêtent à Puget-Théniers, mais au-delà de cette mission d'accueil, il s'agit de valoriser la production locale des 34 communes adhérentes ».

La halte garderie de Puget-Théniers

C'est l'histoire d'un groupe de quatre jeunes mamans qui souhaitent, il y a 20 ans, faire garder leurs enfants pour se

pour nos enfants, nous avons décidé, soutenues par le ministère de la femme, de créer cette association. Pendant un an,



dégager un peu de temps libre.... Frédérique Maurin, aujourd'hui directrice de l'association l'ARIFE, gère jusqu'à 35 salariés sur trois structures :

deux centres de loisirs, un centre de vacances et une crèche...et n'a plus de problème de temps libre ! « En 1985, n'ayant pas à notre disposition de structure d'accueil

crèche fonctionne en structure multi-accueil (46 inscrits) et participe à un projet pédagogique basé sur le développement de l'autonomie.

Le bazar d'Elie

Elie Autran est né dans le « bazar » du village en 1943 et pendant trente cinq ans a aidé sa mère qui tenait la quincaillerie familiale. Aujourd'hui, avec son épouse, il accueille ses clients dans une véritable caverne d'Ali Baba. On y trouve toutes sortes d'objets, du cadeau au sablier en passant par les piles de montre. De Nice à Digne c'est une des rares drogueries de village à rester en activité. Le secret ? Offrir un

large choix de produits et savoir rendre service. « Il faut avoir de tout pour pouvoir dépanner dans tous les domaines et surtout disposer du produit spécifique comme par exemple du nettoyeur pour les poêles ou le verre d'une lampe ancienne ». Un haut lieu du commerce qui satisfait aussi bien les touristes que les gens du pays et contribue à donner une réalité au commerce de proximité.



Puget-Théniers pratique



Le territoire communal s'étend d'ouest en est de part et d'autre de la vallée du moyen Var. La "Main de Puget-Théniers" : la Roudoule et ses affluents forment cinq vallées divergentes (la main) aboutissant dans des cirques montagneux où se logent des villages de montagne. Au nord du Var, relief s'élevant jusqu'à 1 070 m à la Crête d'Aurafort. Au sud, haute barre de la montagne de Roccaforte et de la montagne de Gourdan (1 436 m) où la brèche du col de Saint-Raphaël ouvre un passage un peu plus bas. Au sud, le Bois de Gourdan peuplé de hêtres pourpres sur la Roudoule; forêt d'implantation de pins noirs d'Autriche par l'ONF. Début des belles gorges de la Roudoule : site de la crête de Roccaforte. Des routes pittoresques découvrent de larges vues, le long de la vallée de la Roudoule et au sud vers le col de Saint-Raphaël, notamment.

Principales festivités 2005*

Février :

Mercredi des Cendres. Procession des carémentrants (Pénitents Blancs)

Mars : Grand carnaval

Tout au long de l'été :

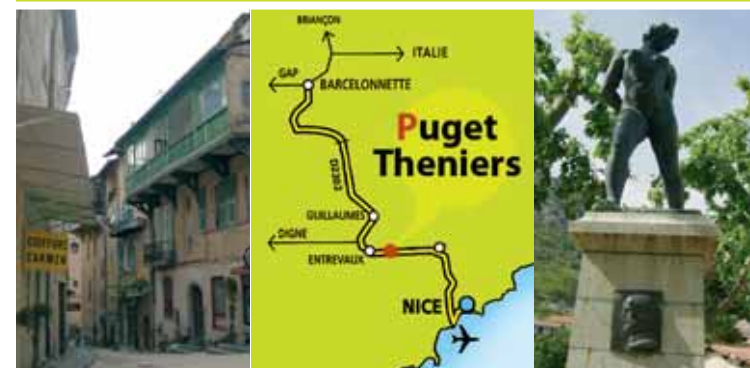
Des animations sont programmées à raison d'une à deux manifestations par semaine (soirées conte, théâtre, danse, animations musicales...)

Septembre :

Du 1er au 6 : Fête patronale de la Saint-Nicolas (théâtre, bals, aïolis, concours de boules...)

Le 17 : A la rencontre des associations du Pays Vallées d'Azur Mercantour

*Tout au long de l'année de nombreuses animations sont organisées par les diverses associations pugétoises et l'Office Municipal des Sports et de la Culture. Renseignements à la Maison de Pays au 04 93 05 05 05



Informations pratiques

Maire : Robert Velay

Mairie de Puget-Théniers : Maison des services publics

Place Adolphe Conil - 06260 Puget-Théniers

Tél. 04.93.05.00.29 - Fax. 04.93.05.11.11

E-mail : mairie@puget-theniers.fr



Puget-Théniers

...Du château à la sous-préfecture





Une situation stratégique

Puget-Théniers jouit d'une situation stratégique au carrefour des vallées de la Roudoule, du Cians, du Haut et du Moyen Var. Cette position offre un éventail large d'excursions dans la région, et place Puget-Théniers à la frontière du département des Alpes de Haute Provence. Véritable bourg-

centre du Pays Vallées d'Azur Mercantour, Puget-Théniers associe les avantages de la petite ville commerçante et le charme d'un village qui a su se développer sans perdre son identité. Les vieilles rues avec leurs échoppes aux enseignes taillées dans la pierre, témoignent de la volonté des Pugétois de conjuguer traditions et modernité.

Une histoire féodale tumultueuse

Puget-Théniers tire son nom des peuplades celtoligures qui rencontrèrent les Romains lors de leur conquête des Alpes. Longtemps ville frontière entre le Royaume de France et le Comté de Savoie, Puget-Théniers fut un enjeu de dispute entre la Maison de Savoie et Les Grimaldi.



La véritable fondation de Puget-Théniers date de 49 av JC (par le tribun romain Publius Niger au quartier de la Coste). Au moyen âge, la ville se dote d'un château fortifié et de remparts, les barri et ses habitants doivent faire face à de vio-

lents démêlés avec les seigneurs de la lignée des Glandevès de Saint-Auban. En 1385, la seigneurie confisquée est inféodée aux

Grimaldi de Beuil, puis rattachée, en 1400, au domaine de la Maison de Savoie. Un Grimaldi de Busca en fut investi, en 1704, avec titre comtal. La cité, longuement disputée au cours du Moyen

Age, subit plusieurs pestes et inondations, ainsi que le siège de Louis XIV qui rasa le château. Le retour à la France en 1860 amorça son renouveau, malgré sa position écartée (la route d'accès ne fut ouverte qu'en 1868).

District et sous-préfecture



Centre commercial et administratif, Puget-Théniers devient un bailliage, puis une viguerie provençale et enfin, sous la Révolution et l'Empire, un district. La patrie du troubadour Bertrand de Puget (XIII^{ème} siècle), de l'historien provençal Jean-Pierre Papon (XVIII^{ème} siècle), est également la ville natale de Louis Auguste Blanqui (1805), célèbre révolutionnaire socialiste sous le Second Empire. Puget-Théniers est une sous-préfecture de 1805 à 1926, jusqu'à l'amélioration des voies de communication et la centralisation de l'administration à Nice. Sous Napoléon le premier sous-préfet est Jean-Dominique Blanqui, père de Louis Auguste Blanqui. Dans le même temps, le tribunal de grande instance est abandonné. Le bâtiment conserve des fresques représentant une balance, symbole de justice.



Le rite du carême-entrant

Chaque année, le soir du mercredi des cendres, un rite carnavalesque parodie le temps d'un défilé, la véritable confrérie des Pénitents blancs de Puget-Théniers. André Carenini, ethnologue et Pugétois, donne un éclairage sur les origines de ce carnaval « Puget-Théniers était une ville de tanneurs, ces derniers fabriquaient les masques de mardi-gras mais avaient, par décret de l'église, interdiction de défilé et d'utiliser la matière première, c'est-à-dire les peaux d'animaux pour confectionner des déguisements. Ainsi, pour se



moquer de ce décret, ils marquaient l'entrée du Carême (carême-entrant qui donne carémentrant) le mercredi des Cendres en se maculant le visage de poudre de myrte qui était l'agent tannin (poudre blanche aujourd'hui remplacée par la farine) utilisé à cette

époque sur le pourtour de la méditerranée. Le visage ainsi dissimulé, ils mettaient une cagoule et se drapaient pour défilé dans le village » Quelques faits historiques ont, au fil du temps, conforté cette tradition populaire pérennisant la parodie alors que la véritable confrérie, elle, a disparu. La séparation de l'église et de l'Etat, les lois de 1901 où l'Etat a repris des avantages aux Pugétois, acquis lors de l'annexion du Comté de Nice par la France, le changement de place de la statue de Maillol et, l'apparition de l'évêque en 1936 au moment du

Front Populaire, époque importante pour la communauté Pugétoise avec toutes ses entreprises et ses ouvriers. Aujourd'hui, à Puget-Théniers, cette coutume, est une véritable tradition populaire ancrée dans les racines des Pugétois.

Fernande Isnardy : une institution...

Cette directrice de collège à la retraite est insatiable sur l'histoire de Puget-Théniers. C'est son père, qui lui a raconté tout ce qu'elle sait sur les traditions, le quotidien et la vie de son village. D'origine paysanne, Fernand David, 94 ans s'est toujours beaucoup impliqué pour sa commune. « Il a été pendant plus de quarante ans président de l'harmonie pugétoise. Une institution à l'époque ! raconte Fernande, car la tradition du



pays imposait aux garçons l'apprentissage de la musique ». Institutrice en classe unique dans les villages autour de Nice, Fernande a

été élevé au niveau du certificat d'étude des enfants depuis leur plus jeune âge. Plus tard, elle a eu l'opportunité de partir en Angleterre étudier la langue. Elle reviendra travailler au collège de Puget-Théniers en tant que professeur d'Anglais en 1962. Après quatre ans de bons et loyaux services, elle sera réquisitionnée un jour de rentrée des classes pour remplacer au pied levé le chef d'établissement démissionnaire. Pendant les trente huit ans suivants, le collège Auguste Blanqui sera mené d'une main de fer dans un gant de velours.

Souvenance de Cinéphiles



à Puget-Théniers. « Chaque année des rencontres sont organisées autour d'une femme comédienne, invitée 2005 : Macha Méril.

L'association "Souvenance de cinéphiles" a été créée en 1989 par un groupe de cinéphiles, dont Jean-Louis Milla, attiré par le cinéma dès son plus jeune âge. « Enfant, je fréquentais les salles des cinémas de quartier. Adolescent, j'ai affiné ma culture dans les cinémathèques. J'ai grandi à travers le cinéma du monde ». C'est cet amour du cinéma conjugué à celui de son village qui l'a conduit à développer cette initiative

Franck Rougeot, le retour au fer

A Puget-Théniers, Franck Rougeot a trouvé une dynamique artisanale intéressante pour exercer son art. Sculpteur forgeron, il fait partie de ces gens qui ont un métier et de la créativité. Il se sert de la forge comme technique de base. « Je n'utilise aucun produit semi fini dans la réalisation d'objets, je fabrique tout (même ses outils) en travaillant dans la masse ». Tel un magicien, il déplace la matière et fait apparaître une sculpture, un objet décoratif unique ou encore la reconstitution d'un objet paléo métallurgique. Au final des créations artistiques conjuguant avec talent, techniques



anciennes et lignes modernes toutes griffées d'une enclume, outil essentiel du métier ; d'ailes, symbolisant l'oiseau-forgeron (cf la mythologie sud-vietnamienne) et d'une étoile à cinq branches, symbole de l'homme en marche...le poinçon de la tradition pérennisée !

Le patrimoine bâti et religieux

Eglise-forteresse



Cédée en 1066 à l'abbaye de Lérins par les seigneurs de Puget-Théniers, l'Eglise Notre Dame de l'Assomption a d'abord été consacrée à Saint Martin puis à Notre Dame Roudouline en 1732. De l'extérieur,

son appareil médiéval lui donne l'aspect d'une église-forteresse. La rotonde et le clocher (surmonté d'un campanile au XVII^{ème} siècle) date du XIII^{ème} siècle. La nef est bordée de six chapelles. Elle abrite de véritables trésors comme les peintures du chœur et de la voûte datant de 1889 ; le retable Notre-Dame-Du-Bon-Secours (vers 1525) attribué à Antoine Ronzen, élève de Bréa et marié à Puget-Théniers ; La mise au tombeau (1500) réalisée en bois de frêne par le sculpteur Mathieu d'Anvers et le retable « Les quinze mystères du Rosaire » encadrant l'autel d'une des chapelles.

Des Templiers aux cordeliers

C'est au numéro 16 de la rue Jean-Pierre Papon que siège le couvent des Templiers jusqu'en 1308, date à laquelle les chevaliers de l'ordre sont arrêtés par Philippe Le Bel. Les maisons et les terres qu'ils possèdent à Puget-Théniers sont alors dispersées. Le couvent devenu simple maison de village, est attribué aux cordeliers.



Les personnalités de la commune



Cette fresque peinte sur les murs de l'ancienne mairie, retrace les temps forts de

l'histoire de Puget-Théniers. Elle rend hommage à Louis Auguste Blanqui sur les barricades mais aussi par son acte de bravoure à l'adjutant chef de gendarmerie Raymond qui sauva huit jeunes pugétois de la fusillade le 3 Mai 1944. Jean Dominique Blanqui, premier sous-préfet sous Napoléon, le bibliothécaire Isnardy et l'abbé Papon illustrent également les murs de l'ancienne salle des délibérations.

Escalier Renaissance



Le couvent des Templiers conserve des escaliers de style renaissance. L'escalier à cette époque est un élément clef dans l'organisation intérieure des couvents. Son emplacement et sa structure déterminant les relations d'autonomie et de dépendance qui existent entre les pièces.



La porte fortifiée

Ce vestige des anciens remparts de la ville se trouve rue Casimir-Brouchier. Maigre témoin de la présence au XIII^{ème} siècle d'un château reconstruit par le Duc de Savoie. En 1961, ce dernier est démoli. Il n'en subsiste que quelques pans de mur et une partie de la tour située au midi.

La Marianne des Pugétois



L'oeuvre d'Aristide Maillol « La liberté enchaînée » a été érigée à la mémoire de Louis Auguste Blanqui, journaliste, écrivain et célèbre révolutionnaire. Egalement appelée, l'Action enchaînée, cette statue représente une femme nue, les mains liées dans le dos.

Gare des chemins de fer de Provence



Le train à vapeur circule dès 1911 à Puget. En 1937, des autorails plus rapides et quotidiens sont mis en circulation. Depuis l'exploitation touristique de la ligne en 1979, deux trains à vapeur sont réutilisés avec une locomotive bretonne et une portugaise. L'ancienne gare de marchandise construite en 1892 abrite désormais la Maison de Pays.

La maison médiévale



Cette maison datant du XI^{ème} siècle affiche ses anciens balcons en bois, place Casimir-Brouchier. Au rez-de-chaussée se trouvent trois portes en arc brisé. Selon la légende, certaines maisons de la bourgeoisie étaient reliées en réseau par des souterrains qui débouchaient dans le château permettant ainsi à leurs occupants de s'y réfugier en cas de guerre.



Chapelle des Pénitents-Blancs

Les confréries des pénitents établis dans la région sont pour la plupart fondées aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècle. Ce sont des corporations laïques charitables destinées à venir en aide aux pauvres, aux malades et aux orphelins. Ces confréries se différencient par la couleur de leur cagoule.